



Universidad de Valladolid



GRADO EN LENGUAS MODERNAS Y SUS LITERATURAS

TRABAJO FIN DE GRADO

Traduire la poésie
de Louis Aragon :
Les yeux d'Elsa

Presentado por: Mónica Delgado Manero

Tutelado por: Emma Bahillo Sphonix-Rust

Año 2019-20

INDEX

INTRODUCTION.....	4
--------------------------	----------

CHAPITRE 1

LA TRADUCTION POÉTIQUE

1.1. L'étude de la traduction poétique.....	7
1.1.1. Objectifs de la traduction poétique	7
1.1.2. Ouvrage pour analyser la traduction poétique	9
1.2. Justification du thème et de l'œuvre choisie	10
1.2.1 Les raisons de ce travail.....	10

CHAPITRE 2

LA TRADUCTION ET LA POÉSIE

2.1. Les rapports entre la traduction et la poésie.....	12
2.1.1. La définition de poésie	12
2.1.2. La définition de traduction.....	13
2.2. Les obstacles de la traduction poétique	15
2.2.1. La forme et fond d'un poème.....	15
2.2.2. Analyse du poème	21
CONCLUSIONS	26

BIBLIOGRAPHIE	28
----------------------------	-----------

Resumen

A lo largo de este trabajo se estudiará a fondo la traducción poética tomando como referencia el poemario del autor francés del siglo XX, Louis Aragon: *Les yeux d'Elsa* y su traducción en lengua española por la autora contemporánea Raquel Lanseros: *Los ojos de Elsa*. En un intento por analizar el reto que supone el traspaso de una lengua a otra, nos introduciremos de lleno en el contexto histórico y sociocultural del siglo pasado en Francia, que nos guiará en el trascurso de todo el trabajo. El fin último de este proyecto será visibilizar la utilidad de los traductores como líderes de la difusión del conocimiento y la cultura en la era de la información y la tecnología, así como defender la poesía como un arte capaz de perdurar a lo largo de los siglos.

Palabras clave

Louis Aragon, Francia, traducción poética, lengua original, lengua término.

Résumé

Tout au long de ce travail, on fera une étude profonde de la traduction poétique en prenant comme référence le recueil de poèmes de l'auteur français du XX^e siècle, Louis Aragon : *Les yeux d'Elsa* et sa traduction en langue espagnole par l'auteure contemporaine Raquel Lanseros: *Los ojos de Elsa*. Dans une tentative d'analyser le défi que représente le passage d'une langue à une autre, nous nous introduirons pleinement dans le contexte historique et socioculturel du siècle dernier en France, qui nous guidera dans la réalisation de tout le projet. Le dernier but de ce projet sera de rendre visible l'utilité des traducteurs, en tant que leaders de la diffusion des connaissances et de la culture à l'époque de l'information et de la technologie, et défendre la poésie comme un art capable de résister au fil des siècles.

Mots clés

Louis Aragon, France, traduction poétique, langue originale, langue cible.

Abstract

All along this work, we will study the poetic translation taking as a reference the poems from the XX century french writer, Louis Aragon: *Les yeux d'Elsa* and the spanish translation by the contemporary writer Raquel Lanseros titled: *Los ojos de Elsa*. In an attempt to analyse the challenge that means to transfer from one language into another, we will introduce ourselves over french's historical and sociocultural context on the past century, which it will guide us along all this project. The final purpose will be to show the main importance of translators as leaders in the spread of knowledge and culture in the information and technology age and to defend the poetry like an art able to last over the centuries.

Key words

Louis Aragon, France, poetic translation, source language, target language.

I.- Introduction

1.- Louis Aragon et son œuvre

Louis Aragon est né d'un adultère et issu d'une famille de la haute bourgeoisie protestante le 3 octobre 1897 à Neuilly-sur-Seine. Étudiant en médecine puis médecin auxiliaire en pleine Première Guerre Mondiale (1914-1918), il reconnaît être un amoureux des lettres, influencé principalement par son oncle Edmond et sa mère, qui exerçait la traduction des romans policiers (Aragon, 2003 :43). Il deviendra plus tard romancier, journaliste et essayiste renommé, ainsi que poète engagé.

En effet, Louis Aragon est également connu pour son engagement au Parti communiste français depuis 1930 et jusqu'à sa mort, où rejoint des figures aussi reconnues qu'André Breton, principal fondateur du mouvement surréaliste, avec Louis Aragon et le poète Paul Éluard. La relation entre André Breton et Louis Aragon disparaît en 1932, quand celui-ci rompt avec le mouvement surréaliste. Cet écrivain, créateur en plus du mouvement littéraire et artistique du dadaïsme¹, écrit un grand nombre d'ouvrages qui sont entrées dans l'histoire de la littérature sans laisser le lecteur indifférent.

Son œuvre, qui commence en 1904 et qui dure jusqu'en 1982, comprend différents mouvements littéraires et artistiques. D'abord, une période dadaïste suivie par une période surréaliste. Après, une période du réalisme socialiste jusqu'à la période de la poésie de la Résistance –moment où il écrit *Les yeux d'Elsa*– et au final, une écriture intérieure qui coïncide avec le décès de sa femme et protagoniste de l'histoire: Elsa Triolet.

Durant ces périodes, Louis Aragon ne s'est pas contenté d'utiliser un seul genre littéraire, mais il est passé du roman à l'essai, pour ensuite se consacrer à la poésie, sa littérature la plus intime et la plus romantique. Parmi ses romans, il faut citer l'œuvre d'*Anicet ou le Panorama* (1920), qui est connu comme son premier roman publié et que l'auteur a commencé à écrire deux ans plus tôt sur le front. Ce roman reflète les doutes qui lui sautent aux yeux sur sa façon d'écrire. Parmi ses essais, *Traité du style* (1928), qui se développe dans une ligne surréaliste et dont l'écriture porte atteinte à plusieurs personnalités publiques, telles que les journalistes, les hommes politiques et même les

¹ Le dadaïsme : Mouvement littéraire, artistique et intellectuel qui a émergé au XX siècle et qui est né avec l'objectif de l'analyse et de la critique du monde. « Le nom, dit la légende, aurait été cueilli au hasard dans le Petit Larousse ou, à l'aide d'un coupe-papier, dans les pages d'un dictionnaire franco-allemand». https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mouvement_dada/115416[consulté le 10.06.20]

religieux. Finalement parmi sa poésie : *Les yeux d'Elsa* (1941-1942), un recueil de poèmes où l'on chante la Résistance de son pays pendant la guerre et l'amour qu'il ressent pour la femme de sa vie : Esa Triolet.

Au cours du travail de recherche, on se concentrera sur l'œuvre poétique *Les yeux d'Elsa*, considérée aujourd'hui comme un chef-d'œuvre de l'histoire de la littérature universelle.

2.- *Les yeux d'Elsa*

Les yeux d'Elsa est le livre le plus reconnu de l'auteur français, à tel point que ses poèmes sont parvenus à entonner l'un des compositeurs et interprètes les plus connus en France à l'époque, Jean Ferrat. L'impact de ses poèmes a été tel, que même au XXI^e siècle on continue à les chanter. C'est le cas des Enfoirés (une association à but non lucratif composée de grands artistes et qui tente d'offrir une aide alimentaire aux plus démunis). De plus, en ce qui concerne la thématique du travail, le fait que l'on continue à demander des traductions de ses poèmes témoigne du désir de connaître l'œuvre au niveau mondial.

« *Les yeux d'Elsa* est un recueil de vingt et un poèmes composés et publiés entre 1941 et 1942, –de Fontaine à Les Cahiers du Rhône, de Tunis-Soir à L'Arbalète ou Poésie». (Aragon, 2003: 114). L'ouvrage est révélé par l'éditeur français Pierre Seghers. Les poèmes sont publiés dans l'ordre dans lequel ils ont été écrits et dont *Les yeux d'Elsa* serait le titre du premier poème du recueil.

Ce recueil est donc écrit en pleine Deuxième Guerre Mondiale, conflit qui toucherait le monde entier de 1939 jusqu'à 1945. Pendant les années 40, dans le cas de la France, le nord et l'ouest du pays sont occupés par l'armée allemande, suite à l'armistice signé le 22 juin 1940 à Compiègne et demandé par le gouvernement de Pétain au III Reich. C'est ainsi que la France a été divisée en deux parties: la zone occupée sous le contrôle allemand et la zone dite zone libre, sous l'autorité de Vichy.

La relation entre la Seconde Guerre Mondiale et l'auteur sera également étudiée à certains moments du travail puisque Louis Aragon était un fidèle défenseur de la Résistance française, comprise comme un ensemble de mouvements face à l'Occupation. Cependant, il convient de préciser que cet ouvrage a été écrit dans la partie non occupée

de la France, dans des villes au sud du pays comme Carcassonne, Villeneuve-Lès-Avignon et Nice.

Cette œuvre poétique est inspirée depuis les années 40 par l'amour indéniable pour sa femme Elsa Yúrievna Kagán, ou plus connue sous le pseudonyme d'Elsa Triolet, l'une des plus grandes écrivaines françaises d'origine russe et sœur de Lilia Brik, la bien-aimée de Vladimir Maïakovski. En ce sens, Elsa Triolet deviendrait la muse de Louis Aragon au moment d'écrire de la même façon qui le défendait Platon siècles en arrière. Ce philosophe de la Grèce Antique défendait que le poète juste écoute ce que la muse dicte, et d'où le fruit de son écoute serait l'écrit.

L'histoire de ce couple mythique se déroule comme il suit. Louis Aragon et Elsa Triolet se sont rencontrés au café de La Coupole à Paris en 1928 et fruit d'un coup de foudre, ils se sont mariés en 1939. Elsa est entrée dans la Résistance de France de la main de Louis Aragon et tous les deux ont collaboré activement à la production et à la diffusion de journaux. (Aragon, 2015 : 9). Le couple reste ensemble jusqu'en 1970, quand elle meurt et est enterrée au cimetière Saint-Arnoult, à Yvelines, où l'écrivain serait enterré douze ans plus tard.

Ce poète de l'amour qui se dispute entre le vers libre et la poésie traditionnelle, est communément appelé « le dernier poète courtois » car il rappelle la gloire des vieux troubadours provençaux à travers son chant à la femme bien-aimée. En outre, le lieu où Louis Aragon écrit cet ouvrage coïncide avec le lieu d'apparition de ces poètes médiévaux autrefois, c'est-à-dire, dans le sud de la France.

Au cours des pages de l'œuvre littéraire, l'auteur exalte Elsa Triolet d'une manière qui transforme sa poésie en tout un cantique à l'amour. Et sachant qu'on est en temps de guerre, l'écrivain en profite pour que ce même hymne à l'amour soit à son tour un hymne d'amour à son pays, la France. La façon de comprendre l'importance de l'amour pour l'auteur se reflète dans cette citation où il défend à la cape et l'épée qu' : « un homme n'a rien de mieux, ni plus pur, ni plus digne d'être perpétué que son amour ». (Aragon, 2015 :7).

II.- L'étude de la traduction poétique

1.-Objectifs de la traduction poétique

Ce travail a pour but de s'immerger dans le monde de la traduction littéraire, et plus concrètement de la traduction poétique, pour découvrir le sens de ces deux termes variantes du monde de la traduction et pour découvrir en quoi consistent exactement.

De cette façon, on parviendra à connaître la complexité de la traduction d'une poésie et en allant plus loin, on parviendra à résoudre l'inconnu de la façon de traduire la créativité : l'une des plus grandes complications de ce genre littéraire et qui consiste, de façon générale, dans la réécriture et reformulation d'un poème.

À cette fin et comme je l'ai dit précédemment, on prendra comme source d'analyse un poème de l'œuvre de l'écrivain français du XX^e siècle, Louis Aragon : *Les yeux d'Elsa* et sa traduction en espagnol par la poète Raquel Lanseros: *Los ojos de Elsa*. Pour atteindre ces premiers objectifs, il est nécessaire de fixer d'autres sous-objectifs qui seront présentés ci-dessous.

L'analyse des deux œuvres sera la voie pour voir et comprendre la façon dont l'auteur écrit et le traducteur traduit. C'est ainsi que cette analyse nous permettra de savoir s'il y a priorité sur la forme ou le contenu du poème, ou si c'est en fait un mélange équilibré des deux. Dans le cas où on donne la priorité à la forme, c'est-à-dire ce qui embellit et orne le poème, il faut se rendre compte du fait s'ils existent les mêmes figures de style en français et en espagnol et puis, si elles sont maintenues. Cette étude servira en définitive pour connaître la relation entre la traduction et la poésie. Et finalement, on pourra constater si la traduction possède ou pas un reflet autobiographique.

Pour atteindre tous ces objectifs, il faut utiliser une méthodologie consistant à analyser des articles théoriques et à réviser diverses sources bibliographiques, comme d'autres livres qui nous permettront d'avoir une connaissance plus large et plus approfondie du sujet traité. Parmi les sources bibliographiques et comme appui pédagogique, on utilisera concrètement des manuels de traduction pour découvrir la façon de traduire un texte poétique.

Les manuels de traduction seront un outil utile pour mon travail et en définitive, pour toutes les personnes qui se consacrent au monde de la traduction, car cela permet

de réduire les calques et les barbarismes, entre autres erreurs linguistiques, produites communément lors de la traduction dans une autre langue différente.

Toutefois, il est évident que les manuels de traductions nous aideront mais n'éviteront pas cette tâche difficile, qui va être analysée dans la partie suivante.

2.-Ouvrage pour analyser la traduction poétique

Pour notre analyse, nous avons choisi la traduction à l'espagnol de l'auteure contemporaine Raquel Lanseros, dont le titre est *Los ojos de Elsa* et qui est publié en Espagne en 2015.

Raquel Lanseros, née au sud de l'Espagne, à Jerez de la Frontera (Andalousie) en 1973, diplômée quelques années plus tard en Philologie et titulaire d'un «Doctorat en Didactique du Langage et de la littérature et d'un Master en Communication Sociale et Bachelor of Philology», est aujourd'hui l'une des poètes et traductrices les plus reconnues dans notre pays.

« Des critiques de plus de 100 universités (Harvard, Oxford, Columbia ou Princeton, entre autres) l'ont choisie comme la poète la plus pertinente en langue espagnole née après 1970». <http://www.raquellanseros.com/> [consulté le 12 mars 2020]. Grâce à son niveau élevé en langues, elle est connue pour avoir traduit des écrivains divers et internationaux aussi importants que Lewis Carroll, Edgar Allan Poe, Sylvia Plath ou Louis Aragon, considérés comme des références de la littérature universelle.

Dans le cas spécifique de l'œuvre *Les yeux d'Elsa* de Louis Aragon, elle doit son importance à être la première traduction connue en langue espagnole. Le fait que l'on ne connaisse pas de traduction antérieure à celle-ci laisse entendre la complexité d'une telle tâche pour un traducteur, dans la mesure où on nécessite une étude approfondie. Et à son tour, on peut constater, assuré par Louis Aragon lui-même, que le thème de l'amour ne comprend pas de temps, ce qui nous fait comprendre qu'il peut avoir la même valeur au siècle dernier qu'au siècle présent. (Aragon, 2015 : 10). Sa citation disait exactement ce qui suit : « l'amour survit ». (Aragon, 2015 : 10).

En ce qui concerne les difficultés d'une traduction, grâce à ce projet on étudiera les complexités et les doutes liés à la traduction et plus particulièrement à une traduction poétique d'une langue originale dans une langue cible, et en même temps on parviendra à aimer l'un des grands genres de la littérature : la poésie.

III.- Justification du thème et de la œuvre choisie

1.-Les raisons de ce travail

J'ai choisi ce sujet pour mon travail de recherche car en tant qu'étudiante en Lettres Modernes, je suis très intéressée par le processus de la traduction. Je pense que dans un monde si numérisé comme celui d'aujourd'hui, le travail des traducteurs est petit à petit dévalorisé par l'imposition de l'intelligence artificielle, c'est-à-dire la traduction automatique.

Il est indéniable que la connaissance des langues est de plus en plus importante pour se communiquer dans le monde que nous vivons, car cela nous permet d'universaliser les idées. De plus, c'est un fait que la traduction est présente dans des contextes infinis de notre vie : d'un contexte audiovisuel pour la compréhension de n'importe quel canal audiovisuel -soit la radio ou le cinéma- à un contexte médical pour la connaissance des diverses maladies qui existent dans d'autres parties du monde et pour leur guérison postérieure.

Dans le cas spécifique de la littérature, la traduction littéraire a un but de divulgation car elle nous permet de faire connaître les œuvres jusque-là inconnues et incomprises par le lecteur. La traduction et la poésie ont apparemment une relation difficile mais ce sont deux termes qui avec beaucoup d'effort et délicatesse, donneront naissance à la découverte de véritables chefs-d'œuvre.

C'est grâce aux voix des traducteurs qu'on peut arriver à imaginer les sentiments, les émotions et en définitive, les idées et les connaissances que d'autres auteurs voulaient exprimer et transmettre à travers de leurs écrits à des époques plus lointaines, et même à l'époque actuelle.

Il serait triste de perdre des œuvres littéraires importantes tout simplement parce qu'elles n'ont pas pu être comprises. À mon avis, l'intelligence artificielle, même si elle réussit à faire une traduction correcte et compréhensible pour le lecteur, elle ne pourra jamais le faire comme une personne qui consacre sa vie à écrire. Pourquoi?

Parce que le traducteur est tenu d'avoir une connaissance préalable morphologique, socioculturelle, historique et même littéraire des langues pour une plus grande rapidité d'écriture, et ce qui est plus important pour que sa traduction puisse transmettre le même message que l'auteur d'origine.

Une autre raison qui nous permet d'assurer qu'il s'agit d'une traduction spécialisée est qu'un traducteur a la responsabilité d'entrer en contact direct avec la biographie et le style de l'œuvre de l'auteur. Ce n'est qu'ainsi qu'une traduction correcte sera effectuée, et c'est pourquoi il est conseillé de demander à un poète de se charger de la traduction de la poésie car il est spécialisé dans ce genre littéraire particulier. En plus, je considère qu'une intelligence artificielle n'aura jamais la même sensibilité littéraire d'une personne, qu'il soit écrivain ou traducteur. Et cela mène à considérer le travail de l'intelligence artificielle plutôt mécanique, tandis que chaque poème traduit devient à lui seul une œuvre artistique.

Pour couronner le tout, le traducteur a une dernière difficulté. Il crée un jeu par et pour le lecteur afin que celui-ci se sente identifié avec ces mots, et pour qu'il arrive à le transformer en un poème personnel.

Je saisis cette occasion pour louer le rôle des traducteurs et pour montrer que c'est un travail précieux, car il permet de voyager vers d'autres mondes, de rêver et d'arriver à connaître ce que d'autres personnes ont rêvé grâce au contrôle des mots de ces professionnels.

Et puis, valoriser leur travail c'est valoriser la culture. La culture est ce qui fait de nous des personnes. C'est ainsi que Raquel Lanseros l'assure dans l'un de ses entretiens: « La poesía es un renacer a aquello que verdaderamente es humano e importa».

<https://www.jotdown.es/2014/04/raquel-lanseros-la-poesia-es-el-territorio-absoluto-de-la-libertad/> [consulté le 1 avril 2020]

En rapport avec les raisons pour lesquelles j'ai choisi ce thème pour mon projet de recherche, les objectifs du projet seront exposés par la suite.

IV. Les rapports entre la traduction et la poésie

Comme on l'a pu voir jusqu'à présent, la traduction d'une poésie n'est pas un travail facile, car cela implique de faire face à une version d'un poème dans une langue éloignée du texte original, comme c'est dans ce cas un poème d'un auteur français dans un poème d'une auteure espagnole.

En outre, une grande partie de la complexité de l'écriture de la traduction réside dans la connaissance de la motivation, les sentiments et les préoccupations du poète original: ce qui l'a conduit à écrire, ce qui dans ce cas est particulièrement difficile en ayant à regarder un siècle en arrière.

Le défi de la traduction poétique sera abordé tout au long de cette partie. On utilisera parmi plusieurs voix de penseurs critiques et compris en la matière et d'autres sources bibliographiques, le livre de l'éditeur, auteur et traducteur italien Umberto Eco: *Dire presque la même chose*.

1.-La définition de poésie

Avant d'aborder le concept de la traduction poétique, il faut s'arrêter sur le concept de la poésie. Pour s'y introduire dans ce monde j'oserais dire qu'il n'y a pas une définition précise, car elle varie d'un siècle à l'autre et qu'elle dépend du contexte dans lequel elle apparaît et se déroule.

De plus, la poésie n'est pas définissable parce que ce n'est pas une activité rationnelle, et cela amène à dire qu'il n'y a pas de raison de la comprendre. Il faut faire face à ce problème qui nous est posé de tout saisir et qui fait que certains poèmes nous résistent et nous sont impossibles à assimiler, ce qui démotiverait la poursuite de la lecture.

On peut comprendre la poésie plus comme le faisait le poète anglais du XVIII, William Wordsworth, comme une activité émotionnelle qui, à son tour, transmet la paix et la tranquillité.

Concrètement, l'auteur énonçait ce qui suit «Poetry is the spontaneous overflow of powerful feelings: it takes its origin from emotion recollected in tranquility», ce qui traduit en français serait: «La poésie est le débordement spontané de sentiments puissants:

elle tire son origine de l'émotion recueillie en toute tranquillité». <https://unisophomoreenglish.wordpress.com/2016/11/02/poetry-is-the-spontaneous-overflow-of-powerful-feelings-from-lyrical-ballads/> [consulté le 09.06.20]

Si la poésie est capable de transmettre la paix, j'ajouterais qu'elle sert aussi à réfléchir, en considérant cela comme une activité qui nous aide à (re)penser le monde. La poésie sert de sujet de conversation depuis des temps immémoriaux et même aujourd'hui.

La poésie a un but ultime. Lorsque les épisodes de l'histoire se répètent et puis les sentiments des différents auteurs, elle sert à connecter des histoires, des sentiments et des émotions avec ceux du lecteur, pour que celui-ci se sente identifié et sache soulager sa douleur par la lecture.

2.-La définition de traduction

En arrivant à cette petite conclusion, on vient à la définition de la traduction. Il faut découvrir ensuite que c'est la traduction littéraire et plus précisément, la traduction poétique, celle qu'on va étudier en profondeur.

Le dictionnaire Larousse offre une définition un peu succincte de la traduction qui dicte ce qui suit: «Ouvrage, texte qui en reproduit un autre dans une langue différente». <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/traduction/78911> [consulté le 09.06.20]

Une définition plus large pourrait être celle d'Umberto Eco:

La traduction s'agit techniquement de comprendre le système intérieur d'une langue et la structure d'un texte donné dans cette langue, et construire un double du système textuel qui, sous une certaine description, puisse produire des effets analogues chez le lecteur.

https://www.lemonde.fr/livres/article/2007/09/13/dire-presque-la-meme-chose-traduire-sans-trahir_954546_3260.html [consulté le 10.06.20]

Tandis que la traduction littéraire est définie comme le processus du transfert d'une langue à une autre –préférentiellement à la langue maternelle du traducteur– d'une œuvre littéraire en essayant de préserver l'intention de l'auteur originel. Et en plus,

selon Umberto Eco, dans le but de reproduire le même effet sur le lecteur que l'auteur.

Pour ce qui est de la traduction poétique, cela représente un plus grand défi pour les traducteurs en raison des aspects formels du texte en plus du contenu. C'est pourquoi plusieurs auteurs de l'histoire de la littérature ont soutenu que la traduction de la poésie est pratiquement impossible. Par exemple, le linguiste et sémiotique russe du siècle dernier Roman Jakobson affirme que : « La poésie, par définition, est intraduisible » et le poète américain Robert Frost était également pessimiste en défendant que : « La poésie est ce qui se perd dans les traductions ».

<https://journals.openedition.org/palimpsestes/712#:~:text=Qu'on%20se%20rappelle%20l'a,%20C%20par%20d%C3%A9finition%2C%20est%20intraduisible.> [consulté le 10.06.20]

Mais grâce à ce livre d'Umberto Eco et à tant d'autres exemples de traducteurs et leurs traductions tout au long de l'histoire de la littérature, on sait que c'est plus que possible. Et même si ce n'est pas une traduction parfaite, (en outre parce que la traduction parfaite est un concept subjectif et qui dépend donc de ce qui soit le lecteur récepteur) il se peut arriver à faire une traduction. Il faut nuancer que plusieurs versions seront possibles en fonction des différentes interprétations et de la sensibilité et la prise en charge du traducteur.

Les étapes que tout traducteur littéraire devrait suivre pour qu'une traduction soit comprise comme valide seraient les suivants:

D'abord, une lecture approfondie du poème original pour une possible compréhension. Cette lecture initiale est suivie de la traduction, qui est en d'autres termes, une réécriture ou reconversion du texte et finalement, d'une révision et une évaluation subséquente du poème. Et c'est à ce moment-là qu'on parle de traduction-recréation, quand on fait référence à la créativité du traducteur, parce que le résultat final de la traduction dépend de l'art de l'écrivain.

Ce concept de la traduction en tant que réécriture est défendu par le linguiste, l'écrivain et théoricien russe de la littérature Efim Etkind et en plus, c'est un concept utilisé par les esprits du monde entier. Parmi eux les poètes espagnols Rubén Darío, Antonio Machado et Juan Ramón Jiménez. Et sans aller plus loin, la traduction est encore aujourd'hui considérée comme une récréation artistique.

V. Les « obstacles » de la traduction poétique

Après avoir compris cela, on passe directement à l'étude de plus grandes complexités qui apparaissent dans une traduction littéraire et plus particulièrement dans la traduction de *Les yeux d'Elsa*.

Une fois qu'un traducteur se trouve face à un texte se pose la question suivante : Faut-il offrir fidélité à la forme ou au fond ?

On divisera les difficultés d'une traduction en deux principales : la forme et le fond, deux aspects qui, à des degrés divers, ne peuvent pas être dissociés, car tous les deux contribuent à la mise en forme de la traduction.

a. La forme ou l'esthétique d'un poème

La forme d'une poésie est la façon dont le poète s'exprime. La richesse du lexique, la rime, la métrique, la musicalité, tous ensemble façonnent la forme d'un poème. En d'autres termes, on pourrait dire ce qui embellit le poème et qui donne lieu au style de celui-ci. Généralement, la forme précède le contenu parce que c'est le premier élément qui se trouve et qui attire l'attention d'un lecteur. La forme est souvent associée au signifiant d'un poème : une image acoustique ou une chaîne de sons tandis que le signifié ferait référence au fond : à l'image référencée, ce qui est mentionné et expliqué tout au long de la lecture.

Prendre soin de l'esthétique d'un poème est très important mais aussi terriblement compliqué. Souvent, les fioritures et le soin des mots encouragent le lecteur à se concentrer davantage sur le poème et même à continuer à lire et il faut donc, avoir assez de tact et de soin pour y réussir.

Nombreux sont les poètes, écrivains et d'autres intellectuels qui parlent de cette complexité. C'est le cas du philosophe, écrivain et professeur de l'Université Complutense à Madrid, Gabriel Albiac, qui déclare le suivant dans l'Introduction de son livre de poésie *Les Chambres (Habitaciones en langue source)*:

La labor del traductor se convierte a veces en un verdadero suplicio. La supresión de signos de puntuación, vieja práctica surrealista que induce en el texto efectos, sabiamente calculados, de dobles y triples sentidos entre los que la operación

interpretativa del lector debe abrirse paso como entre las bifurcaciones de un laberinto infinito, no hace sino contribuir a la ingratitud e inevitable frustración de nuestros resultados. (Aragon, 1982: 14-15)

Outre les complications citées ci-dessus, on peut en souligner d'autres assez présentes lors de la traduction d'une poésie et qui entravent également le travail, comme par exemple:

- La difficulté au moment de chercher et choisir un mot équivalent ou un synonyme dans la langue cible peut être un véritable supplice car soit il n'y a pas d'équivalence absolue, soit ce mot traduit force à perdre la rime et métrique qui existaient dans le texte original.
- La difficulté des mots et plus largement, du langage est augmentée lorsqu'il s'agit de trouver des formes ou des figures littéraires puisqu'on doit tenir en compte qu'avec le temps les figures littéraires évoluent ou se modifient et même, certains d'entre elles sont en défaut d'usage. Sans oublier que certaines figures littéraires n'ont pas leur correspondance dans toutes les langues existantes du monde.
- Une dernière difficulté à tenir en compte en ce qui concerne l'esthétique d'une poème est la rime et tout ce qui garde relation avec la prosodie et les éléments phonétiques du texte, c'est à dire, le travail pour essayer de garder une similitude phonétique entre les vers atteignant ainsi le rythme de la poésie.

Dans le cas concret de l'auteur du travail Louis Aragon, il est parfois aussi avantageux que compliqué, car il avait tendance à se servir du vers libre, un style qui n'a pas nécessairement une rime et une métrique concrète, mais qui peut en même temps introduire des allitérations et des rimes intérieures. On le verra plus tard avec l'exemple choisi pour l'analyse.

On pourrait dire que le fait qu'il se serve à plusieurs occasions du vers libre c'est qu'il donne plus de priorité au contenu qu'à la forme, car l'un des objectifs de sa littérature était que sa poésie donnait accès à la connaissance et à l'émotion des gens et par conséquent, devenait comprise pour tous ceux qui lui ont lu.

b. Le fond ou le contenu d'un poème

Un bon traducteur doit être celui qui, dans une tentative de prendre soin de la sonorité du poème, ne laisse pas perdre le sens du texte.

Le fond du poème correspond à ce qui exprime le poète, à ce qui il veut transmettre au lecteur sans que le texte perde son sens et sa cohésion. Dans ce fond du poème, il faut souligner le thème du motif lyrique, c'est-à-dire, le sujet principal que l'écrivain aborde dans le texte lyrique.

Mais les traducteurs qui se concentrent sur le contenu plutôt que sur la forme ne trouvent pas moins de difficultés. Pourquoi?

Parce que cela suppose une connaissance complète de tout ce qui sera traduit et raconté ultérieurement. Le reflet du contenu de *Les yeux d'Elsa* n'est ni plus ni moins qu'une étude historique et littéraire du siècle dernier en France. Ceci oblige la poète Raquel Lanseros à mener une étude en profondeur de ces moments concrets de l'histoire pour qu'elle puisse écrire à partir de la suite en toute sécurité.

Qu'on parle d'un contenu de base historique n'empêche pas que le contenu soit en partie autobiographique, puisque Louis Aragon exprime à travers les mots les émotions et sentiments qu'il ressentait pour sa bien-aimée Elsa Triolet. Autrement dit, ses poèmes reflètent son histoire plus intime et plus secrète. En plus, comme on l'a vu tout au long du travail, l'amour est intimement lié à l'histoire, car il représente le chant à la Résistance face à une France vaincue par les nazis.

Mais pour mieux comprendre les défis que suppose la traduction d'un poème, on va s'introduire directement dans le poème et la traduction de l'œuvre de *Les yeux d'Elsa*. Pour ce travail on a retenu *La Constellation*, poème qu'on reproduit par la suite, aussi bien en français qu'en espagnol.

3. La Constellation

Aucun mot n'est trop grand trop fou

quand c'est pour elle

Je lui songe une robe en nuages filés

Et je rendrai jaloux les anges et ses ailes

De ses bijoux les hirondelles

Sur la terre es fleurs se croiront exilées

Je tresserai mes vers de verre et de verveine

Je tisserai ma rime au métier de la fée

Et trouvère du vent je verserai la vaine

Avoine verte de mes veines

Pour récolter la strophe et t'offrir ce trophée

Le poème grandit m'entraîne et tourbillonne

Ce Saint-Laurent pressent le Niagara voisin

Les cloches des noyés dans ses eaux carillonnent

Comme un petit d'une lionne

Il m'arrache à la terre aux patients raisins

Voici le ciel pays de la louange énorme

C'est de tes belles mains que neige la clarté

Étoile mon étoile aux doigts de chloroforme

Comment veux-tu que m'endorme

Tout me ramène à toi qui m'en semble écarter

3. La Constelación

No hay palabra demasiado grande demasiado intensa

si es para ella

Yo le sueño un vestido de nubes hiladas

Haré que los ángeles tengan celos de sus alas

Y las golondrinas de sus joyas

En la tierra las flores se crearán exiliadas

Trenzaré mis versos con cristal y verbena

Tejeré mi rima con oficio de hada

Y trovador del viento yo versaré la vana

Avena verde de mis venas

Para cosechar la estrofa y ofrecerte el trofeo

El poema crece me arrastra se arremolina

Este San Lorenzo presiente el Niágara Vecino

Las campanas de lo ahogados en sus aguas repican

Como un cachorro de una leona

Me desgarran en la tierra de las uvas pacientes

Mira el cielo país de la enorme alabanza

Es de tus bellas manos que la claridad nieva

Estrella estrella mía de dedos de cloroformo

Cómo quieres que me duerma

Todo lo que parece apartarme me conduce a ti

Et parlant de tes mains comment se peut-il faire
Que je n'en ai rien dit moi qui les aime tant
Tes mains que tant de fois les miennes réchauffèrent
Du froid qu'il fait dans notre enfer
Primevères du cœur promesses du printemps

Tes merveilleuses mains à qui d'autres révèrent
Téméraires blancheurs oiseaux de paradis
Et que jalousement mes longs baisers révèrent
Automne été printemps hiver
Tes mains que j'aime tant que je n'en ai rien dit

Le secret de ces mains au-delà de notre âge
Mènera les amants qui parleront de nous
Mais qu'est un beau soleil à qui n'a vu l'orage
Sans le désert qu'est le mirage
On sait un pays grand lorsqu'il est à genoux

Aux misères sans nom de cetemps misanthrope
Je lierai notre amour afin que nos neveux
Tournant vers sa lueur leurs yeux heliotropes
Comprennent la nuit de l'Europe
Au brasero flambant qu'y forment tes cheveux

Dans le ciel désastreux d'un jeune Herculano
Brûlante toison d'or comme un champ de colza
Le premier je décris et le premier je nomme
Hier inconnue aux astronomes
Ta constellation Chevelure d'Elsa

Y hablando de tus manos cómo puede ser
Que no haya hablado de ellas yo que las amo tanto
Tus manos que tantas veces calentaron las mías
Contra el frío que hace en nuestro infierno
Prímulas del corazón promesas de la primavera

Tus maravillosas manos con las que otros soñaron
Temerarias blancuras aves del paraíso
Y que celosamente mis largos besos soñaron
Otoño verano primavera invierno
Tus manos que amo tanto y de las que no he hablado

El secreto de esas manos más allá de nuestra época
Guiará a los amantes que hablarán de nosotros
Qué es un bello sol para quien no ha visto la tormenta
Sin el desierto qué es un espejismo
Se conoce un país grande cuando está de rodillas

A las miserias sin nombre de este tiempo misántropo
Uniré nuestro amor para que nuestros sobrinos
Girando hacia su luz sus ojos heliotropos
Comprendan la noche de Europa
En el brasero llameante que allí forma tu pelo

En el cielo terrible de un joven Herculano
Ardiente toison de oro como un campo de colza
El primero describo y el primero nomino
Desconocido ayer a los astrónomos
Tu constelación Cabellera de Elsa

Tu déconcerteras sur la carte stellaire
Les tireurs d'horoscope et leurs calculs peureux
Lèche-ciels empressés prophétisant pour plaire
Prêts à donner la couronne vallaire
Au premier chien courant s'il est soldat heureux

Aéroport d'espoir tes phares font surgir
Un destin nature dans ses douze maisons
Et l'on voit s'élever comme un bel autogiro
Le nouvel an de notre Hégire
Dans les mèches de feu que tu fais aux prisons

Tú desconcertarás sobre el mapa estelar
A echadores de horóscopo y sus miedosos cálculos
Ávidos lamecielos profetizando para agradar
Dispuestos a entregar la corona castrense
Al primer perro que pasa si es soldado afortunado

Aeropuerto de esperanza tus faros hacen surgir
Un destino tachado en sus doce mansiones
Y se ve elevarse como un bello autogiro
El nuevo año de nuestra Hégira
En las mechas de fuego que haces en las prisiones

Analyse du poème

La Constellation est un poème qui suppose tout un hommage à la femme de Louis Aragon : Elsa Triolet.

Ce poème intime et personnel est composé de 11 strophes et d'où chaque strophe a 5 vers, connus comme quintils. Cette structure est également conservée dans le poème traduit en langue espagnole.

En ce qui concerne la forme du poème, il faut nuancer le suivant. Tout au long des vers on peut constater qu'il n'y a aucune sorte de ponctuation : ni points d'exclamation ni points d'interrogation. On ne trouve ni de virgules ni de points pour marquer les rythmes, pour marquer les temps. Le seul élément que l'auteur utilise à cet objectif est la conjonction « et » pour joindre les différentes phrases. Si on se fixe sur la traduction, on aperçoit que la manque de ponctuation est maintenu tout dans le poème dans la langue terme. Tout comme la conjonction « et » est maintenue, traduite par : “y” en la langue cible.

Quant à la rime des vers est la suivante: ABAAB, une sorte de rime connue comme rime croisée, en alternant des rimes consonantiques et des rimes vocaliques. Quant à la rime en espagnol, elle parfois, n'est pas maintenue en raison de la traduction et la modification par conséquent de la fin des mots.

L'utilisation continue de la première personne du singulier dénote qu'il s'agit d'une poésie autobiographique. Le « je » et le pronom réflexive « me » montrent la voix du propre narrateur et on se rend compte que c'est une voix nostalgique et sentimental. L'utilisation de ce « je » dénote que le narrateur est un auteur lyrique car ils ont l'habitude de parler à la première personne du singulier. Et pour aller plus loin, qu'il s'agit d'un poème lyrique car la poésie fait référence aux sentiments personnels de l'auteur. Dans le texte espagnol, la première personne du singulier est maintenue même si le sujet est omis, on peut le percevoir dans la conjugaison des verbes.

Outre la première personne du singulier on trouve l'apparition constante de la troisième personne du singulier car on ne doit pas oublier que la personne principale dans le poème n'est pas l'auteur mais la bien-aimée : Elsa Triolet (voir, elle alors que parfois Louis Aragon s'adresse directement à elle avec la deuxième personne du singulier).

Quand il s'adresse directement à elle, comme dans une sorte de dialogue, l'écrivain utilise le pronom personnel « toi » ou l'adjectif possessif pluriel « tes » suivi d'un nom, ce qui dénote une relation intime et étroite au sein du couple. L'utilisation de ces pronoms personnels et adjectifs possessifs est correctement maintenue dans le texte traduit à l'espagnol par Raquel Lanseros.

Reprenant l'allusion constante à sa femme, ce qui l'auteur fait ressortir de sa femme sont ses mains en les accompagnant toujours d'adjectifs qui reflètent la beauté et en réalisant aussi des métaphores avec elles. Il faut dire que la poète et traductrice Raquel Lanseros reflète avec succès la même admiration de Louis Aragon pour les mains de son épouse avec énormément du soin des mots et des figures littéraires.

Pour illustrer tout cela, on a retenu quelques exemples de métaphores du poème:

« Je lui songe une robe de nuages filés
“Y le sueño un vestido de nubes hiladas”

En plus des métaphores², on peut saisir l'apparition d'autres figures stylistiques ou littéraires telles que des hyperboles. Des hyperboles³, comme dans le premier verset de la première strophe :

« Aucun mot n'est pas trop grand trop fou quand c'est pour elle ».
“No hay palabra demasiado grande demasiado intensa si es para ella”

En outre, on trouve des comparaisons⁴, comme par exemple:

« Les cloches de noyés dans ses eaux carillonnent
Comme un petit d'une lionne »

² Métaphore: «Déplacement de pensée-par association d'idées- qui permet de remplacer un mot simple par un mot plus évocateur mais qui le recouvre assez exactement pour déclencher cette évocation». (Theveau, 1968 : 119)

³ Hyperbole: «Figure affective qui consiste à dire « plus », à utiliser le terme qui dépasse notre pensée, notre sentiment, notre sensation». (Theveau, 1968 : 185)

⁴ Comparaison: «Elle consiste à souligner une ressemblance physique ou analogique entre deux objets» (Theveau, 1968 : 36)

“Las campanas de los ahogados en sus aguas repican
Como un cachorro de leona”

Mais sans aucun doute, la comparaison la plus importante est celle qui est tirée de tout le poème et qui relie le personnage de la bien-aimée à la constellation, un ensemble d'étoiles : ce qui donnera le nom au titre.

Le titre n'est pas écrit d'une manière aléatoire mais il associe directement Elsa Triolet à une étoile, une étoile aux yeux de l'auteur et qu'on peut dire l'éclaire au moment d'écrire et d'aller plus loin, l'encourage à rêver puisque les étoiles, comme on le sait, se trouvent dans le ciel, même lieu où les rêves résident.

En ce qui concerne les phrases de la structure interne du poème on peut constater les modifications d'une phrase dans une langue à l'autre. Par exemple, dans certains versets la traductrice modifie l'ordre des syntagmes pour les rendre plus compréhensibles en espagnol.

Par exemple, dans le premier verset, la traductrice modifie l'ordre du syntagme nominal en le convertissant directement en syntagme verbal suivi d'un complément d'objet direct :

« mot ».
« Aucun mot n'est trop grand »
“No hay palabra demasiado grande”

Ou par exemple, dans ce verset, la traductrice modifie le présentatif “voici” par le verbe regarder, ce qui en espagnol équivaut à : “mirar”.

« Voici le ciel pays »
“Mira el cielo país”

Tels seraient les changements réalisés quant à la forme du poème. Maintenant on va aborder les possibles changements à propos du contenu.

Quant au contenu de l'œuvre, on peut constater tout au long de la traduction que Raquel Lanseros a tendance à modifier quelques mots pour le propre avantage et embellissement du texte. Et voici quelques exemples.

« Et je rendrai jaloux les anges de ses ailes »
“Haré que los ángeles tengan celos de sus alas”

Ce qui répète dans ces deux vers :

« Tes mains que j’aime tant et que je n’en ai rien dit »
“Tus manos que amo tanto y de las que no he hablado”

La traductrice n’écrit pas « et » dans ce verset mais dans le verset suivant. Et ensuite, en ce qui concerne le pronom personnel “yo”, on peut constater qu’il n’est pas traduit mais que le genre et le nombre sont marqués dans les formes verbales.

On peut se rendre compte que les marques du sujet disparaissent dans les exemples ci- dessus :

« Je tresserai mes vers de verre et de verveine »
“Trenzaré mis versos con cristal y verbena”

Et encore une fois dans ces lignes:

« Je tisserai ma rime au métier de la fée »
“Tejeré mi rima con oficio de hada”

En finissant avec les modifications du contenu dedans une traduction, il faut marquer les changements de mots comme dans le cas de :

« Au brasero flamblant qu’y forment tes cheveux »
“En el brasero llameante que allí forma tu pelo”

Raquel Lanseros, au lieu de transcrire “cabellos”, elle écrit “pelo” car il se ressemble plus à une traduction naturelle et commune en langue espagnole. En ce qui concerne le reste du texte, les mots sont maintenus et traduits à un synonyme correspondant en espagnol et donc, il se garde une grande ressemblance du contenu.

La conclusion que nous pouvons tirer de cette traduction de Raquel Lanseros est que le message qui voulait transmettre l'auteur original est conservé en lignes générales mais la traduction apporte un peu le goût personnel de l'écrivaine. C'est pourquoi on cherche à ce que le goût du traducteur soit le même que celui de l'auteur original. Une option que je propose pour atteindre cet objectif dans le cas des auteurs contemporains pourrait être l'autotraduction, étant ainsi auteur et traducteur la même personne.

Conclusions

Tout au long de ce travail, les complexités et les contraintes liées à la traduction poétique d'une langue source (française) vers une langue cible (espagnole) ont été exposées en nous amenant les citations de plusieurs auteurs internationaux à la pensée que c'est un fait pratiquement impossible.

On a pu découvrir qu'il y ait encore des connaisseurs et amants de la littérature qui considèrent qu'une traduction de la poésie ne peut pas être faite ou bien que le texte est trop perdu dans la traduction.

Mais bien qu'il y ait des pertes et des modifications par rapport au texte original, on a été en mesure de voir tout au long du travail qu'il est possible de faire une traduction considérée comme valable puisqu'elle parvient à transmettre le même message et la même intention que l'auteur original.

Il a été confirmé que grâce au travail méticuleux de divers auteurs et traducteurs, comme la traductrice de notre travail, Raquel Lanseros, c'est plus que possible. Il a été également confirmé que la tâche d'un traducteur ne sera jamais comparable avec celui de l'intelligence artificielle, en nuancant que cela n'est pas traduire correctement mais traduire littéralement, comme s'il s'agissait d'une action mécanique.

Même au XXI^e siècle, quand tout savoir est possible d'un simple clic, c'est aussi le moment de valoriser tout ce qui ne nécessite pas d'une connexion internet ou d'une intelligence artificielle. C'est le moment de valoriser les vrais auteurs de la connaissance: les écrivains et les traducteurs, ceux qui sont bien informés sur la culture et les langues et qui nous permettent de découvrir des œuvres très importantes de la littérature universelle comme cette œuvre de Louis Aragon.

Pourquoi, sinon, défend-on l'importance de la formation des plus petits: ceux qui seront les entrepreneurs et les formateurs de demain? On ne doit pas mettre en balance le pouvoir de la connaissance des gens face au pouvoir d'Internet. Le pouvoir qu'on accorde à la connaissance sera celui qu'on accorde à la culture. Et ce n'est que lorsque ce concept sera clair que la culture recevra l'importance qu'elle mérite.

Chaque jour qui passe, nous avons besoin de plus de traducteurs et d'interprètes pour la découverte du monde entier (ses idées et pensées) et tout aussi

important, pour satisfaire notre propre divertissement, toujours nécessaire, mais plus encore en temps difficiles comme ceux que nous venons de vivre avec la pandémie du COVID – 19 et l'isolement qui en résulte.

BIBLIOGRAPHIE ET WEBGRAPHIE

Livres:

Velázquez, J., (2003), *Louis Aragon*, Madrid Espagne, Sintesis

Eco, U., (2007), *Dire presque la même chose*, Paris France, Le Livre de Poche

Theveau, P. Lecomte, J., (1968), *Théorie de l'explication littéraire par l'exemple*, Paris France, Classiques Roudil

Sites web:

<http://www.unjourunpoeme.fr/auteurs/aragon-louis>

[consulté le 10 mars 2020]

<http://www.raquellanseros.com/>

[consulté le 12 mars 2020]

<https://diario16.com/raquel-lanseros-sueno-mundo-la-mujer-sea-protagonista-activa-no-subsidiaria-todos-los-ordenes-la-vida/>

[consulté le 23 mars 2020]

https://cvc.cervantes.es/lengua/iulmyt/pdf/encuentros_v/87_castillo.pdf

[consulté le 26 mars 2020]

<https://www.fabula.org/revue/document10405.php>

[consulté le 30 mars 2020]

https://www.lemonde.fr/livres/article/2007/09/13/dire-presque-la-meme-chose-traduire-sans-trahir_954546_3260.html

[consulté le 30 mars 2020]

<https://www.jotdown.es/2014/04/raquel-lanseros-la-poesia-es-el-territorio-absoluto-de-la-libertad/>

[consulté le 1 avril 2020]

[file:///C:/Users/Monica/Downloads/Dialnet-ElRetoDeLaTraduccionPoetica-4871674%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/Monica/Downloads/Dialnet-ElRetoDeLaTraduccionPoetica-4871674%20(1).pdf)

[consulté le 17 avril 2020]

<https://fr.slideshare.net/yayiizcorderolopez/la-traduccin-y-su-importancia-15173941>

[consulté le 25 avril 2020]

<http://www.vallejoandcompany.com/la-traduccion-de-poesia-yves-bonnefoy-no-se-puede-traducir-un-poema/>

[consulté le 28 avril 2020]

https://www.lemonde.fr/archives/article/1959/03/11/la-traduction-art-ou-technique_2150949_1819218.html

[consulté le 1 mai 2020 et 1 de 2020]

<https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/la-comparaison-figure-de-style/>

[consulté le 18 mai 2020]

<https://unisophomoreenglish.wordpress.com/2016/11/02/poetry-is-the-spontaneous-overflow-of-powerful-feelings-from-lyrical-ballads/>

[consulté le 09 juin 2020]

https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mouvement_dada/115416

[consulté le 10 juin 2020]

<https://journals.openedition.org/palimpsestes/712#:~:text=Qu'on%20se%20rappelle%20la,%20C%20par%20d%C3%A9finition%2C%20est%20intraduisible.>

[consulté le 10 juin 2020]